

Cahiers Voltaire



11

Rhône-Alpes^{Région}

Revue publiée avec le concours
de la Région Rhône-Alpes

La Société Voltaire
bénéficie du soutien du
Centre national du livre

Nous remercions le Centre international d'étude du XVIII^e siècle (Ferney-Voltaire)
et le Centre de recherche sur les sciences de la littérature française
(Université Paris Ouest Nanterre La Défense) de leur participation.

La préparation de ce numéro a été facilitée par
les services de la Bibliothèque de Genève
et de l'Institut et Musée Voltaire.

Correspondance, manuscrits, ouvrages pour compte rendu

Cahiers Voltaire, BP 44, F-01212 Ferney-Voltaire cedex, courriel cahiers@societe-voltaire.org

Les ouvrages pour compte rendu doivent être envoyés sans dédicace personnelle.

© Société Voltaire et Centre international d'étude du XVIII^e siècle 2012

Diffusé par Aux Amateurs de Livres International
62 avenue de Suffren, 75015 Paris, France,
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
BP 44, 01212 Ferney-Voltaire cedex, France

ISBN 978-2-84559-096-0

ISSN 1637-4096

Imprimé en France

1774

Les «Anti-Voltairéistes». *La Cinquantaine dramatique de M. de Voltaire*

1 En 1774 paraît, sans nom d'auteur en couverture, *La Cinquantaine dramatique de M. de Voltaire, suivie de l'Inauguration de sa statue, intermède en un Acte, orné de Chants & de Danses, par l'Auteur du Poème du Luxe* (Aux Fossez ; et se trouve à Paris, Chez Durand, Libraire, rue Galande, Despilly, Libraire, rue S. Jacques). Le nom de l'auteur, Du Coudray, apparaît cependant à la dernière page de l'ouvrage, parmi des « Notes intéressantes » (p. 67). (La graphie de l'original a été intégralement respectée.)

Dans cette « bagatelle » (p. 4), les « antagonistes de M. de Voltaire » (p. 6) sont parfois appelés « Anti-Voltairéistes » (p. 7 et 66).

2 *La Cinquantaine dramatique de M. de Voltaire* chante les mérites du « plus grand homme qui ait jamais existé » (« Avertissement », [s.p.]), « cet astre de la France » (p. 16), « un des premiers génies de notre siècle » (p. 17), « le patron des innocents condamnés » (p. 19), « le défenseur de l'humanité » (p. 19). Son action se déroule en 1773. Pourquoi parler de *Cinquantaine* ? C'est que le personnage du Chevalier, le plus voltairien des voltairiens de la pièce, est convaincu que Voltaire est entré dans la carrière des lettres avec *Mariamne*, en 1723 (p. 1-2 et 4). Même après que Des Fossez, son frère, lui aura indiqué qu'*Œdipe* date de 1718, le Chevalier maintient son titre. La pièce est une enfilade de textes lus en hommage à « notre Sophocle » (*passim*) : lettres privées et publiques, vers, odes anacréontiques, couplet, quatrain, fable, fragment, épître, vaudeville, impromptu.

Les « Anti-Voltairéistes » sont évoqués dans quatre passages de la pièce. Le premier est un échange qui se trouve tôt dans le texte :

LE CHEVALIER.

Je commence par répondre à ta première & judicieuse observation, c'est-à-dire les sottises des Antagonistes de M. de Voltaire. Les Anti-Voltairéistes, (si je puis me servir de ce nouveau terme,) ne font plus aujourd'hui aucune sensation : on ne les connoît que trop, par malheur pour eux, & par bonheur pour nous. On les laisse pour ce qu'ils sont, & on les méprise souverainement, d'autant que la plupart, & je pourrois dire tous, sont de mauvaise foi, quelque chose même de plus. Je veux bien passer l'expression, il faut être honnête ; mais tu le devines que de reste.

DES FOSSEZ.

M. de Voltaire, dans plusieurs de ses réponses, n'a point dédaigné de s'en servir, & cela assez souvent, mon Frere.

LE CHEVALIER.

Il a eu ses raisons, sans doute.

DES FOSSEZ.

Il n'en a pas mieux fait (p. 7).

Le deuxième est une tirade de Des Fossez père, au moment de dévoiler un buste du grand homme :

Esprit rare, sublime ! ame noble, ingénue !
 Enfans de la saillie, & pere des bons mots,
 Je vais inaugurer ta nouvelle Statue.
 Que ne puis-je immoler en ce jour à ta vue,
 Les cuistres, les pédants, les frippons & les sots

Qui t'outragent sans fin, par d'infames propos !
 Reptiles carnassiers, race fangeuse, impure,
 Dont rougit notre siècle, autant que la nature,
 J'ose faire parler ici la vérité :
 Tu sera mieux connu chez la postérité (p. 20).

Le troisième est l'incipit d'un texte de jeunesse de Damon, lu par celui-ci, « Le berger et le rossignol. Fable à M. de Voltaire » :

Vous vous plaignez, Disciple d'Apollon
 Favori des neuf Sœurs, esprit vaste, profond :
 Plume légère, & non moins qu'estimable,
 De la tourbe méprisable.
 Des cuistres, des pédants; au bourbier du vallon
 Laissez-les pâturer (p. 41-42).

Le dernier est une réponse rédigée par les Comédiens-Français et adressée au Chevalier, qui la lit aux autres personnages. On y explique pourquoi ceux-ci refusent de jouer sa pièce, *La Cinquantaine dramatique de M. de Voltaire* (!).

Rien n'est plus difficile que de faire l'apologie d'un Grand Homme vivant. On peut mettre mal à son aise son amour-propre : rien n'est si délicat que l'amour-propre. Mais, ce qui est plus à considérer, on réveille, on irrite ces insectes acharnés contre tout ce qui a de la célébrité : ils s'animent, ils s'excitent, ils s'acharment au combat ; & ne pouvant détruire le Dieu qu'on révere, au moins ils le couvrent d'opprobres, & poursuivent par le sarcasme injurieux, le Prêtre qui l'adoroit. La mort seule, malheureusement pour l'humanité, impose le vrai sceau du mérite. C'est à ce moment fatal que les haines cessent : l'intérêt personnel qui n'a qu'une existence éphémère, vit & meurt avec les hommes qui en sont l'objet (p. 60).

Les personnages de Du Coudray ne manquent pas de synonymes pour désigner les ennemis de Voltaire : « cuistres », « pédants », « frippons », « sots », « reptiles carnassiers », « race fangeuse, impure », « tourbe méprisable », « insectes acharnés ». Ailleurs, il sera question de « jaloux » (p. 53) et de « cagots » (p. 57). « Anti-Voltairéistes », lui, est un « nouveau terme » (p. 7).

Qu'écrivent-ils, ces contempteurs de Voltaire ?

LE CHEVALIER.

Mesdames, permettez-vous que je fasse une espèce de sacrifice à M. de Voltaire ? C'est toutes les Brochures, les D...., les Feuilles périodiques, les Feuilles volantes, les Feuilles assommantes, remplies de sottises, de platitudes, de sarcasmes odieux, & de mensonges imprudents contre ce grand homme.

CÉLIANTE.

Nous allons de grand cœur allumer le bûcher (p. 45).

3 Le motif annoncé de la pièce est une nouvelle édition des œuvres de Voltaire, publiée à Genève (p. 1). Y sont évoqués *Mariamne* (p. 1-2) et *Œdipe* (p. 9). Son auteur est sensible à l'actualité. Il fait allusion à la statue de Voltaire commandée à Pigalle par « Les cordons bleus de la Litterature Française » (p. 64). Mlle Des Fosse, « en Prêtresse d'Apollon », lit devant les autres personnages une ode de Marmontel en hommage au « fameux Poète » (p. 16) : « Cette Ode se trouve imprimée dans les *Étrennes du Parnasse 1773*, & dans le second volume d'*Octobre, du Mercure de France 1772* » (p. 37) ; voilà peut-être pourquoi elle n'est pas reproduite dans le texte imprimé de la pièce ! Cette scène rappelle précisément qu'un mardi de septembre 1772, chez elle, rue du Bac, Mlle Clairon, habillée

en prêtresse d'Apollon, couronne de lauriers le buste de Voltaire, posé sur un autel ou un piédestal, en récitant l'ode de Marmontel ; l'auteur de *La Cinquantaine* connaît l'existence de cette cérémonie (p. 65-66).

4 *La Cinquantaine dramatique de M. de Voltaire* se distingue sur quatre plans.

La pièce propose un néologisme, «Anti-Voltairéistes», mais ce néologisme n'aura pas de descendance, du moins dans la longue durée, et il ne désigne personne nommément.

Il aurait été utilisé, selon le personnage de Des Fosseux fils, par Voltaire lui-même : «M. de Voltaire, dans plusieurs de ses réponses, n'a point dédaigné de s'en servir, & cela assez souvent, mon Frere» (p. 7). Une consultation des corpus électroniques des œuvres de Voltaire ne permet pas de confirmer cette affirmation : on n'y trouve aucun «Anti-Voltairéiste», mais «antivoltaire» est attesté (lettre à Charles de Brosses, 17 mars [1760], D8809).

S'agissant des adversaires de Voltaire, *La Cinquantaine* décrit des pratiques qui seraient en voie de disparition («Les Anti-Voltairéistes [...] ne font plus aujourd'hui aucune sensation», p. 7). Il importe néanmoins de «répondre aux sottises des antagonistes de M. de Voltaire» (p. 6) et les Comédiens-Français n'osent pas jouer, de son vivant, une pièce qui chanterait les louanges du grand homme. Cela est paradoxal : pourquoi protéger celui-ci des attaques de gens qui «ne font plus aujourd'hui aucune sensation» ?

Les «Notes intéressantes» réunies en fin de volume (p. 63-68) donnent lieu à un glissement significatif. Ce qui se trouvait, dans la pièce, dans la bouche des personnages, passe dans celle de son auteur, Du Coudray : «Quelques Anti-Voltairéistes m'accuseront d'enthousiasme, je répondrai que M. de Voltaire mérite bien ce témoignage éclatant de notre zèle [...]» (p. 66). Pareille déclaration, reprise à son compte par l'auteur, oblige encore une fois à se demander quel est le pouvoir exact des «Anti-Voltairéistes» quatre ans avant la mort du «bon vieillard» (p. 14 et 15).

5 Alexandre-Jacques-Louis Du Coudray (ou Ducoudray) est né à Paris le 22 mai 1740 et il est mort en janvier ou février 1790. On lui doit nombres de titres, dans toutes sortes de genres : poèmes, anecdotes, comédies, fables, contes, essais, éloges, lettres, etc. Hervé Guénot lui a consacré un article dans le *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)* (<dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr>).

En 1773, Du Coudray envoie à Voltaire le livre qu'il vient de faire paraître anonymement, *Le Luxe, poème en six chants*. Autour du 1^{er} mars, «Le vieux malade de Ferney» en accuse réception : «Quant au luxe dont vous parlez, vous faites très bien de déclamer contre lui, & d'en avoir un peu chez vous [...]» (D18236), réponse que l'intéressé se hâte d'insérer dans le *Mercure* d'avril, accompagnée de sa réponse en vers «au vieux malade de Ferney» («Ô vieillard agréable, ô plume bienfaisante ! Je lis, avec transport, ton épître charmante»). La périphrase «Le vieux malade de Ferney» apparaît deux fois dans *La Cinquantaine dramatique de M. de Voltaire* (p. 38 et 40).

Benoît Melançon

Contributeurs

Karine BÉNAC-GIROUX, maître de conférences HDR, Université des Antilles-Guyane, Martinique

Roger BERGERET, des Amis du vieux Saint-Claude, historien et chercheur comtois

Andrew BROWN, directeur, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, secrétaire de la Société Voltaire

Thierry CAMOUS, professeur agrégé d'histoire, chercheur associé au CNRS

Jean-Daniel CANDAU, chargé de recherches, Bibliothèque de Genève

Sébastien CHARLES, professeur titulaire de philosophie, Université de Sherbrooke

Laurence DAUBERCIES, doctorante en langues et lettres, Université de Liège

Pierre DUMESNIL, maître de conférences, Telecom & Management SudParis

Béatrice FERRIER, maître de conférences, Université d'Artois, Arras

Marie FONTAINE, professeure agrégée de lettres classiques, Lycée R. Poincaré, Bar-le-Duc, doctorante à l'Université de Rouen

Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, maître de conférences, Université Paris-Sorbonne

Gérard GENGEMBRE, professeur émérite de littérature française, Université de Caen

Linda GIL, Université Paris-Sorbonne, Università Roma Tre

Gianluigi GOGGI, professeur de littérature française, Università di Pisa

Felicia GOTTMANN, docteur en littérature française, chercheur au sein du projet « Europe's Asian centuries: trading Eurasia 1600-1800 », University of Warwick

Véronique HEUTE, professeure certifiée de lettres modernes, Collège César-Lemaître, Vernon

Ulla KÖLVING, directeur de recherches, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, rédacteur des *Cahiers Voltaire*

Stéphane LAMOTTE, enseignant au Lycée Albert I^{er}, Monaco

Édouard M. LANGILLE, professeur de français, St Francis Xavier University, Antigonish

Pierre LEUFFLEN, voltairien, chercheur, Nîmes et Paris

Mélanie LOPEZ, docteure en droit public, chargée de cours à l'Université d'Artois, Arras

-
- André MAGNAN, professeur émérite, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, président d'honneur de la Société Voltaire
- Florence MAGNOT-OGILVY, maître de conférences, Université Paul-Valéry Montpellier 3, IRCL, IUF
- Jean-Michel MALDAMÉ, dominicain, professeur émérite à l'Institut catholique de Toulouse, membre de l'Académie pontificale des sciences
- Benoît MELANÇON, professeur de littérature française, Université de Montréal
- Julien MÉTAIS, enseignant en philosophie
- Jean-Noël PASCAL, professeur de littérature française, Université de Toulouse-Le Mirail, vice-président de la Société Voltaire
- Gillian PINK, research editor, Voltaire Foundation, doctorante, University of Oxford
- Benjamin PINTIAUX, École de danse de l'Opéra de Paris, Université Paris-Sorbonne
- Martial POIRSON, professeur de littérature française et arts du spectacle, Université Stendhal-Grenoble III et UMR LIRE-CNRS
- Stéphane PUJOL, maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Collège international de philosophie
- Paolo QUINTILI, professeur d'histoire de la philosophie, Università di Roma et Collège international de philosophie, Paris
- Philippe ROCHER, bibliothécaire d'État, CERHIO-Le Mans
- Alain SAGER, philosophe, Nogent-sur-Oise
- Alain SANDRIER, maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
- Charlotte SIMONIN, Lycée Poincaré, Nancy
- Geneviève SION-CHARVET, docteure en histoire et en sciences des religions, chercheuse associée au Centre de Recherches et d'études Histoire et Société à l'Université d'Artois
- David SMITH, professeur émérite, University of Toronto
- Anne SOPRANI, écrivain et éditrice
- Kees van STRIEN, ancien professeur d'anglais au Vietland College, Leyde
- WILLEM, dessinateur de presse

Table des matières

ÉTUDES ET TEXTES

Andrew Brown, « Minerve dictait et j'écrivais » : les archives Du Châtelet retrouvées	7
Andrew Brown et Pierre Leufflen, Voltaire et Émilie Du Châtelet dans la rue Traversière (II)	27
Karine Bénac-Giroux, Les vacillements du sujet dans les réécritures d' <i>Œdipe</i> , de Corneille à La Motte	47
David Smith, Du nouveau sur Voltaire	59
Stéphanie Géhanne Gavoty, Radiographie d'une protestation : Voltaire dans son cabinet de travail d'après la lettre « Sur les prétendues <i>Lettres de Clément XIV</i> »	67
Kees van Strien, Gerard Roos (1730-1812), traducteur et champion de Voltaire	85
Stéphane Pujol, Avant-propos. Voltaire et le scepticisme	101
Stéphane Pujol, Voltaire et la question du scepticisme	104
Sébastien Charles, Entre pyrrhonisme, académisme et dogmatisme : le « scepticisme » de Voltaire	125
Édouard Langille, <i>Candide</i> : « pulp fiction »	149

DÉBATS

Pour une archive des génocides (IV). Coordonné par Pierre Dumesnil, Stéphane Pujol et André Magnan. Thierry Camous, Le philosophe, la Raison et la conspiration des émotions (159) ; Jean-Michel Maldamé, À propos d'un texte de Voltaire. Quelle origine du mal ? (160) ; Julien Métais, L'homme à l'assaut du temps (163) ; Paolo Quintili, Se dire encore voltairiens ?... Le Souverain Mal et sa banalité (166)	157
Voltaire à l'école (III). Coordonné par Alain Sandrier et Béatrice Ferrier. Geneviève Sion-Charvet, Voltaire et le fait religieux au « Bac pro » (169) ; Alain Sager, De l'athée au citoyen : pour un enseignement voltairien du fait religieux dans l'école républicaine (176) ; Véronique Heute, La découverte du fait religieux dans <i>Le Monde comme il va</i> (1748) (180) ; Philippe Rocher, Voltaire et les jésuites (1860-1995) (182) ; Mélanie Lopez, Entre religion, faits religieux et éducation à la citoyenneté : quelle place pour Voltaire dans l'enseignement secondaire en Espagne ? (187)	168

ENQUÊTES

Sur la réception de <i>Candide</i> (X). Coordonnée par André Magnan. Contributions de Marie Fontaine, Stéphanie Géhanne Gavoty, Linda Gil, Benoît Melançon et Charlotte Jeanne Simonin	193
Sur les voltairiens et les anti-voltairiens (XI). Coordonnée par Gérard Gengembre. Contribution de Benoît Melançon	217

ACTUALITÉS

Éphémérides pour 2012 (Roger Bergeret, Laurence Daubercies, Pierre Leufflen, André Magnan et Anne Soprani)	223
Relectures (Jean-Noël Pascal, Quand Voltaire écrivait, de Lyon, à Beuchot...)	250
Manuscrits en vente en 2011 (Jean-Daniel Candaux)	258
Bibliographie voltairienne 2011 (Ulla Kölving)	264
Thèses (Felicia Gottmann, Stéphane Lamotte, Gillian Pink. Section coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty)	276
Comptes rendus (Gianluigi Goggi, Ulla Kölving, Florence Magnot-Ogilvy, Benjamin Pintiaux, Martial Poirson, Alain Sager, Alain Sandrier. Section coordonnée par Alain Sandrier)	280
Contributeurs	295

CAHIERS VOLTAIRE

Les *Cahiers Voltaire*, revue annuelle de la Société Voltaire,
sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII^e siècle

Rédacteur Ulla KÖLVING

Comité de rédaction François BESSIRE, Andrew BROWN, Roland DESNÉ, Ulla KÖLVING,
André MAGNAN, Jean-Noël PASCAL, Alain SAGER, Alain SANDRIER

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

Conseil d'administration

Président François BESSIRE *Président d'honneur* André MAGNAN

Vice-présidents Roland DESNÉ, Jean-Noël PASCAL *Secrétaire* Andrew BROWN

Rédacteur des Cahiers Voltaire Ulla KÖLVING *Responsable du Bulletin* Françoise TILKIN

Membres Jean-Daniel CANDAU, Béatrice FERRIER, Stéphanie GÉHANNE GAVOTY,
Pierre LEUFFLEN, Stéphane PUJOL, Martial POIRSON,
Stéphane PUJOL, Jürgen SIESS, Dominique VARRY

Correspondants

Allemagne Ute van RUNSET, Richardstr. 68, D-40231 Düsseldorf

Belgique Françoise TILKIN, Département de langues et de littératures romanes,
3 place Cockerill, B-4000 Liège (f.tilkin@ulg.ac.be)

Canada David SMITH, 9 Deer Park Crescent #1104, Toronto,
Ontario M4V 2C4, Canada (dwsmith@chass.utoronto.ca)

Grande-Bretagne Richard E. A. WALLER, Department of French, University of Liverpool,
P. O. Box 147, Liverpool L69 3BX, G. B. (reawall@liv.ac.uk)

Grèce Anna TABAKI, Département d'études théâtrales, Centre de recherches néohelléniques,
48 avenue Vas. Constantinou, 11635 Athènes, Grèce (antabaki@eie.gr)

Italie Lorenzo BIANCHI, Via Cesare da Sesto 18, I-20123 Milano (lbianchi@unior.it)

Suède Sigun DAFGÅRD, Hornsgatan 72, S-11821 Stockholm (s.dafgard@glocalnet.net)

Tunisie Halima OUANADA, Bloc 58, app. 1002, Village méditerranéen, 2018 Rades, Tunisie
(h_ouanada@yahoo.fr)

New York Jean-Pierre BUGADA, Rue de la Loi 155, B1040 Bruxelles (bugada@unric.org)